

«paramètres», comprenne qui voudra, il n'en connaîtra probablement pas le montant exact avant deux ans. Mais ce qui est clair, cependant, d'après tous les spécialistes des questions navales, c'est que ces sous-marins coûteront beaucoup plus que les 8 milliards de dollars que le gouvernement nous demande de croire comme parole d'Évangile.

Le Conseil d'entreprises pour les questions d'intérêt national a parlé de 12 milliards de dollars, le capitaine John Moore, collaborateur au magazine *Jane's Fighting Ships*, de 11,25 milliards plus 50 p. 100 pour la remise en état, le carburant nucléaire et la formation du personnel sur les 10 prochaines années, et le Centre canadien pour le contrôle des armements et le désarmement parla de 14,8 milliards.

Un député conservateur aurait dit au *Maclean's*, que le coût de ces sous-marins était effarant. Et un autre député a déclaré au même magazine cette semaine qu'il avait bien du mal à expliquer à ses électeurs pourquoi le gouvernement voulait dépenser tous ces milliards de dollars pour acheter des sous-marins inutiles, source de provocation, alors que cet argent pourrait servir à autre chose comme tout le monde le sait.

Il me semble que les contribuables ont le droit de savoir ce que coûtera exactement ce programme avant qu'une décision ne soit prise. Bref, toute la population devrait pouvoir en discuter et se prononcer au cours des prochaines élections.

• (1720)

**M. Patrick Crofton (Esquimalt—Saanich):** Monsieur le Président, je me réjouis de l'occasion qui m'est offerte de faire des observations au sujet de la motion de la députée de New Westminster—Coquitlam (M<sup>me</sup> Jewett), qui propose de reporter l'achat de sous-marins à propulsion nucléaire jusqu'aux prochaines élections. Elle est un peu en retard, car cette décision a été prise l'an dernier.

Durant la campagne électorale de 1984, mon parti a déploré l'équipement inadéquat de nos forces militaires et nous avons promis qu'une fois élus nous prendrions les mesures correctives nécessaires. Le mandat sans précédent que nous avons reçu en 1984 reflétait en partie l'accueil réservé à ces propositions. Le peuple s'est déjà prononcé.

Pourquoi des sous-marins d'attaque à propulsion nucléaire? Le NPD est scandalisé parce que ces SSN sont des sous-marins d'attaque. Il n'y a pas d'autres types de sous-marins. Nos sous-marins Oberon, ces bateaux diesel-électriques vieillissants, se classent dans la catégorie SSK des sous-marins d'attaque conventionnels. Il n'y a pas d'autres genres de sous-marins.

Le NPD semble oublier que notre flotte contient des destroyers et notre aviation, des chasseurs. Il présentera sans doute bientôt une motion visant à bannir ces vilains mots de notre vocabulaire.

**Mme Jewett:** Pourquoi ne parlez-vous pas de la stratégie maritime fondée sur des positions avancées?

**M. Crofton:** Avons-nous vraiment besoin de sous-marins? Réfléchissons quelques instants à la situation et aux besoins du Canada.

### *Sous-marins à propulsion nucléaire*

Nous n'avons rien à voir avec la stratégie maritime américaine fondée sur des positions avancées que la députée a mentionnée. Il ne s'agit pas de la politique de l'OTAN. Nous faisons partie de l'OTAN et non de la marine américaine.

Le Canada est une importante nation marchande. Nous dépendons beaucoup de la livraison sûre et en temps opportun, par navire, de nos produits. Notre bien-être économique et donc social dépend de la fiabilité de notre commerce maritime. Nous sommes entourés par trois grands océans. Nos côtes sont les plus longues de tous les pays du monde. Nous avons donc intérêt à ce que les océans, particulièrement ceux qui baignent nos côtes, puissent être sillonnés en sécurité et sans contrainte.

Comment pouvons-nous atteindre cet objectif? En entretenant des relations amicales et en collaborant avec les nations qui partagent nos vues. C'est pourquoi nous faisons partie de divers organismes des Nations Unies et de l'OTAN. Nous avons des obligations envers eux.

Nous avons une autre obligation, envers le Canada, son peuple, nos électeurs. Celle de maintenir les installations et les forces nécessaires pour surveiller et défendre le territoire que nous reconnaissons comme le nôtre sur terre, sur l'eau et dans les airs, et pour y exercer notre autorité. Aucun faux-fuyant ne justifiera jamais aucun gouvernement de manquer à ces obligations fondamentales.

Ce serait merveilleux si nous pouvions déclarer le monde libre de cambrioleurs. Il ne l'est malheureusement pas. Le quartier de la ville où j'habite n'est pas à l'épreuve des voleurs. Nous sentons le besoin d'avoir un service de police et d'encourager l'action d'autres organismes comme ceux qui font la surveillance de quartier. Nos océans nous posent aussi toutes sortes de défis qui nous viennent des faux réfugiés, de ceux qui pêchent illégalement, des passeurs de drogue jusqu'aux forces navales campées à nos frontières qui pourraient devenir hostiles.

Nous avons besoin dans notre arsenal de moyens de faire face à tous ces problèmes qui pourraient surgir.

Les critiques du parti libéral et du NPD en matière de défense ont tous deux reconnu publiquement que nous avons besoin d'une marine. Très bien. Ils disent aussi comme nous que notre force navale doit être constituée d'un mélange de bâtiments, notamment de sous-marins. Ils déclarent aussi publiquement que les sous-marins à propulsion nucléaire sont les plus utiles et les plus rentables dont nous puissions nous équiper.

Après s'être rendus à la réalité, à l'évidence et à la logique, les deux partis d'opposition plongent dans l'imaginaire à force de détours, de contorsions et de déformations sur les coûts, les besoins et la sécurité.

Des collègues conservateurs traiteront des questions de coût et de sécurité. Je m'en tiendrai au facteur besoin.

Le critique néo-démocrate en matière de défense affirme que son parti, au lieu de construire des SSN, achèterait des patrouilleurs supplémentaires et jusqu'à 12 sous-marins classiques pour 2 milliards de plus que ce que nous prévoyons dépenser.